

tentions de l'Empereur, à rendre un hommage mérité au grand citoyen dont les Etats-Unis déplorent la perte.

Elevé à la première magistrature de la république par le suffrage de son pays, M. Abraham Lincoln avait porté dans l'exercice du pouvoir remis entre ses mains les plus solides qualités. La fermeté du caractère n'a fléchi devant les redoutables épreuves réservées à son gouvernement. Au moment où un crime atroce l'a enlevé à la mission qu'il remplissait avec le sentiment religieux du devoir, il avait la conscience que le triomphe de sa politique était définitivement assuré. Ses récentes proclamations sont empreintes des pensées de modération dont il était inspiré en abordant résolument la tâche de réorganiser l'union et d'affermir la paix. La suprême satisfaction d'accomplir cette œuvre ne lui a point été accordée. Mais en recueillant ces derniers témoignages de sa haute sagesse, aussi bien que les exemples de bon sens, de courage et de patriotisme qu'il a donnés, l'histoire n'hésitera pas à le placer au rang des citoyens qui ont le plus honoré leur pays.

Par l'ordre de l'Empereur, je transmets cette dépêche à M. le ministre d'Etat qui est chargé de la communiquer au Sénat et au Corps législatif. La France s'associera unanimement à la pensée de Sa Majesté.

Recevez, etc.

DROUIN DE LHUYS.

On écrit de New-York (Via Roche's Point) 19 avril :

Les funérailles du président Lincoln ont lieu aujourd'hui, à midi, à Washington, avec la plus imposante solennité. La population doit s'assembler dans toutes les églises et par toute l'étendue du pays à cette même heure. Les restes mortels de l'ex-président resteront exposés au Capitole avec une garde d'honneur. Ils seront ensuite transportés en grande pompe par New-York et Philadelphie jusqu'à Springfield, Illinois, où le corps doit être enseveli.

Le deuil est universel ; partout dans les Etats du Nord les édifices publics et les résidences particulières sont tendus de noir.

Le maire de la ville de New-York, M. Gunther, a recommandé que ce jour, de même que celui de jeudi, qui ont été désignés par le gouverneur Feuton pour être observés comme jour de deuil national, au lieu d'actions de grâces pour les récentes victoires du Nord, soient consacrés aux regrets et à la prière.

L'indignation populaire contre le Sud en est venue à un point extrême ; tous crient vengeance contre les confédérés. Les discours que le président Johnson a prononcés dernièrement, indiquent qu'il est décidé à adopter des mesures extrêmes contre le Sud. Des ordres ont été donnés par les différents départements du gouvernement recommandant aux officiers de porter les insignes du deuil militaire pendant six mois.

Le gouverneur de Nova-Scotia a annoncé samedi dernier qu'à cause de l'assassinat de M. Lincoln il ajournera sa visite projetée ; il a recommandé d'ajourner également la Chambre en témoignage d'estime et de sympathie pour le Nord.

L'ordre le plus parfait continue à régner dans tous les Etats du Nord.

M. Lafayette Forster succède à la vice-présidence.

M. Seward se trouve beaucoup mieux ; il a pu rester levé quelque temps hier. L'état de son fils Frédéric s'est également amélioré ; il a repris connaissance.

Le général Dauby annonce la prise du fort espagnol (Spanishfort) avec 563 prisonniers et 30 pièces d'artillerie dans la

nuit du 8 courant ; et celle des fortifications de Blakeley en face de Mobile, avec 2.400 prisonniers et 20 canons. Le jour suivant, la plus grande partie de la garnison du fort Espagnol réussit à s'échapper et à gagner Mobile à travers la baie. Le 12, les fédéraux reconnurent que les confédérés avaient évacué cette ville et l'occupèrent immédiatement.

Cet événement n'a excité aucune marque d'enthousiasme, toute son importance disparaissant en face de l'immense malheur qui vient de frapper le pays dans la personne de son président traitreusement assassiné.

On affirme que le département de la guerre a reçu avis que le général Joseph Johnston a ouvert des négociations avec le général Sherman pour la reddition de son armée aux mêmes conditions acceptées par le général Lee.

Via Savannah on annonce que Lee était à Macon dans la Géorgie, le 10 courant.

Le 14, le général Anderson a formellement et solennellement replacé le drapeau fédéral sur les ruines du fort Sumter. Différents discours ont été prononcés à cette occasion par le général Anderson, M. Henri Ward Beecher et autres.

Les maires de Rochester et d'Ogdensburg, dans cet Etat, ont été prévenus par le général Peck qui commande temporairement le département de l'Est, qu'avis lui avait été donné que les confédérés réfugiés au Canada devaient prochainement tenter un coup de main sur ces deux villes.

M. William Hunter qui depuis plusieurs années est chef de bureau au département du secrétaire, a été nommé secrétaire d'Etat pro tempore.

Un homme du nom de Surratt, lequel avait suitement disparu de son domicile à Washington, était soupçonné d'être l'assassin de M. Seward. On le fit donc arrêter les femmes de sa famille qui n'avaient pas quitté la maison ; tandis que les officiers de police remplissaient cette mission, un inconnu déguisé et couvert de boue se présenta et fut aussitôt arrêté. Le major Seward et les domestiques l'ont tout d'abord reconnu comme l'auteur de la tentative commise chez M. Seward.

Plusieurs autres arrestations ont été faites à Washington, et entre autres un certain nombre des employés du théâtre Ford où s'est accompli le meurtre du président.

Différentes personnes ont été arrêtées également à Baltimore et à la forteresse Monroe. L'une d'elles a avoué faire partie du complot organisé depuis longtemps, non pour assassiner M. Lincoln, mais pour s'emparer de sa personne et en faire un otage pour le Sud.

La reddition de Johnston n'est pas confirmée.

Le général Stoneman écrit de Slatersville, nord Caroline, que le 13 il a détruit une partie du chemin de fer entre Danville et Salisbury. Sur ce dernier point, il rencontra 3.000 confédérés commandés par le général Gardner qu'il a battus complètement, restant maître de 1.364 prisonniers et de 14 pièces de canon. Il ajoute qu'il a brûlé et détruit une quantité considérable de munitions, d'armes et d'approvisionnements de toutes sortes. — Havas.

Le Manchester Guardian qui, comme on sait, est un des confiants habituels de lord Palmerston, publie, sur les projets de retraite du noble lord, les renseignements suivants, qui nous paraissent emprunter une certaine gravité à la source d'où ils émanent :

Le bruit est très répandu qu'à la fin de la session actuelle lord Palmerston prendra un siège dans la haute Chambre. Le travail physique inséparable du poste de premier ministre, combiné avec celui que nécessite la direction de la chambre des

communes, commence à être trop fatigant pour lui. La merveilleuse élasticité de son esprit, la vigueur de son corps l'ont jusqu'ici soutenu contre les agitations de la vie publique. Mais ses amis commencent à s'inquiéter à son sujet et, comme il n'y a pas de nécessité à ce qu'il dorme assis dans une chambre échauffée à Westminster plusieurs heures chaque nuit pendant six mois de l'année ou qu'il reste jusqu'à minuit à attendre le moment de faire un discours de vingt minutes sur un sujet quelconque, sa famille et ses collègues sont d'accord pour désirer qu'il accepte la seule marque de faveur qu'il puisse recevoir de la couronne, et qu'ainsi il reçoive la chance d'une honorable et illustre prolongation de ses jours.

Naturellement c'est à M. Gladstone que serait déferée la direction ministérielle de la chambre des communes, et, en fait, il n'est pas en Angleterre un seul homme qui puisse lui contester ce haut prix de la supériorité oratoire.

La maille anglaise vient d'apporter des nouvelles du Mexique qui vont jusqu'au 29 mars.

Le fait le plus important qui ait signalé la seconde quinzaine de mars est le décret qui remplace l'ancienne division du Mexique par Etats par une division de cinquante départements administrés chacun par un préfet. Ce système produira les résultats qu'il a produits en France, c'est-à-dire qu'il rendra plus fort l'ancien gouvernement central, dont jusqu'à présent les meilleures intentions venaient se heurter contre le mauvais vouloir et les idées fédérales des Etats. Les départements seront divisés en districts et en municipalités.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

L'Agence Havas nous communique les dépêches télégraphiques suivantes :

New-York, 21 avril.

Le Corps diplomatique a envoyé ses compliments de condoléance à madame Lincoln.

La colonie anglaise et française de New-York a exprimé ses sympathies dans un meeting.

Le général Dent a remplacé le général Weitzel dans le commandement de Richmond.

Grant est arrivé à Washington samedi. A la suite d'une conférence qu'il a eue avec M. Johnson et les ministres, l'arrestation du juge Campbell et de l'ex-maire de Richmond a été ordonnée.

Lee est arrivé à Richmond. Les unionistes comme les secessionnistes lui ont fait un accueil enthousiaste.

Le bruit court que la cavalerie de Kilpatrick s'est emparée du gouverneur de la Caroline du Nord porteur d'une offre de Johnston de rendre cet Etat à Sherman. On ajoute que M. Jefferson ayant rendu visite à Johnston, celui-ci cédant aux conseils du président du Sud, aurait retiré son offre.

M. Davis est arrivé à Macon, en Géorgie.

On croit que le président Johnson donnera un commandement à Butler.

On dit qu'un grand nombre de confédérés ont l'intention de se rendre au Mexique. Le bruit court que plusieurs d'entre eux ayant passé le Rio-Grande ont détruit sur le territoire mexicain quatre mille balles de coton en magasin.

De grandes démonstrations populaires ont lieu dans tout le Nord en l'honneur de M. Lincoln. Le cri populaire est celui-ci : Vengeance contre le Sud !

M. Frédéric Seward va mieux. Or. 147 5/8. — Change sur Londres, 161. — Change sur Paris, 3.50. Bonds, 107. Coton, 35.

Rio-de Janeiro, 9 avril.

Les Banques de Montevideo ont été autorisées à reprendre le paiement des billets en espèces.

Les avis de Paraguay portent que le Congrès a nommé Lopez généralissime. Il a de plus voté un emprunt de 25 millions de piastres.

20.000 Paraguayens menacent d'envahir le territoire de la république Argentine pour marcher sur le Brésil.

A Buenos Ayres, on s'attend à la guerre.

Messine, 30 avril, soir.

Le Moeris (bateau des Messageries Impériales, correspondant avec celui de l'Indo-Chine.) est parti aujourd'hui, à midi, pour Marseille, avec 240 passagers, parmi lesquels les amiraux Jaures et de la Grandière. Il apporte, en outre 500 balles de coton, 438 de saie, 1525 de thé et quatre millions de francs en numéraire.

Londres, 1^{er} mai.

Les lettres du Pérou, du 28 mars, portent que la révolution s'est augmentée d'un appoint assez considérable formé par les départements de Puno du Cuzco et ses populeuses provinces intermédiaires. Cependant le gouvernement central ne paraît pas trop s'alarmer et il a fait preuve d'une grande énergie et d'une véritable habileté en obligeant, sans recourir à une arrestation, le deuxième vice-président de la république, général Causeco, à avouer qu'il était complice de la révolution et à chercher un asile à la Légation des Etats Unis.

Le congrès américain a clos ses sessions le 13 sans avoir pris aucune résolution pratique.

On mande de Santo Domingo, le 8 avril, que la situation est toujours critique. Les desertions augmentent et la misère sévit de plus en plus. Aucune des questions pendantes n'a été résolue, la commission du Cibao ayant déclaré qu'on ne ferait rien tant que l'abandon ne serait pas signé. On ne s'est entendu que pour l'échange des prisonniers.

Le général La Gandara se propose d'évacuer le pays dans le courant du mois ; il craint d'être attaqué à son départ et d'être obligé de faire usage de ses canons.

Bruxelles, 1^{er} mai.

Aucun bulletin n'a été publié aujourd'hui sur la santé du Roi.

Madrid, 30 avril.

Aujourd'hui a eu lieu l'adjudication des dettes amortissables.

Le gouvernement a offert pour la première intérieure 40.10, pour la deuxième intérieure 23.10 et pour la deuxième extérieure 34.60.

Les partisans ont proposé pour la première intérieure 39.15 à 40 et pour la deuxième intérieure 22.90 à 23.

Aucune proposition n'a été faite pour l'extérieure.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

Les membres de la Chambre de commerce de Lille et les membres des chambres consultatives des arts et manufactures de Roubaix, de Tourcoing, de Douai et de Cambrai se sont réunis hier 1^{er} mai, à trois heures, dans le local des réunions de la Chambre de commerce de Lille et ont, par un vote unanime, pris l'initiative d'une

démarche commune pour inviter les industriels des arrondissements de Lille, de Douai et de Cambrai à prendre part à la souscription du capital d'une association de garantie organisée par le gouvernement à l'occasion de l'exposition universelle de 1867.

Les jeunes gens de la réserve des classes de 1859, 60, 61, 62 et 63 seront passés en revue à la citadelle de Lille, le 28 mai, à sept heures et demie du matin.

Le Daily-Telegraph annonce que le service quotidien spécial entre Londres et Paris (Via Folkestone et Boulogne) a été repris lundi 1^{er} mai par la compagnie du chemin de fer du Sud Est conjointement avec la compagnie du chemin de fer du Nord de France. Des facilités nouvelles sont ouvertes à la circulation par l'inauguration de la station de Charing-Cross. Les trains spéciaux y passent, sans abandonner London-Bridge. On peut faire enregistrer directement son bagage à l'une et l'autre station et les bagages venant du continent devront être examinés désormais à la gare de Charing-Cross à moins qu'ils n'aient été enregistrés pour London-Bridge.

On nous communique la note suivante : M. Pierre Dumas a donné hier soir une charmante soirée littéraire, dans la grande salle de la société de Saint-Joseph-des-Champs.

Nous ne répéterons pas ici les éloges que lui ont justement prodigués les journaux du Nord et ceux du Pas-de-Calais ; qu'il nous suffise de dire qu'il a beaucoup ému et amusé. Son répertoire est varié ; sa diction, pure ; son geste magnifique. Ceux qui ont été assez heureux pour l'entendre se proposent d'y retourner jeudi soir, à sept heures et demie. Cette nouvelle séance sera entremêlée de bonne musique, par quelques artistes de la ville, désireux de lui témoigner leurs sympathies, en lui prêtant leur concours.

Les membres honoraires de la société sont particulièrement invités à se rendre à cette seconde soirée, à laquelle voudront certainement participer tous ceux qui aiment les recreations littéraires.

Nous lisons dans le Propagateur, journal de Lille :

Hier, Ch. Struzy, charretier au service de M. Montury, entrepreneur, donnait à manger à son cheval sur la route de Roubaix, une voiture vint à passer, l'animal prit peur et se mit à galoper entraînant le tombereau auquel il était attelé. Le cheval avait déjà parcouru plus de 600 mètres lorsque L. Bruno, ouvrier marbrier, s'élança et l'arrêta court.

Malheureusement Bruno eut une si forte secousse qu'il tomba et l'une des roues du tombereau lui passa sur la jambe, mais la blessure n'est pas grave. M. Montury, touché de la belle conduite de Bruno, l'a récompensé séance tenante et s'est engagé à lui payer ses journées jusqu'à complète guérison.

On doit au courage de Bruno de n'avoir pas d'accidents à déplorer sur une route aussi fréquentée que celle de Roubaix.

Les représentations équestres qui ont lieu au cirque de M. F. Loisset attirent toujours la foule ; le succès des artistes se maintient et ils reçoivent chaque soir des témoignages non équivoques de la satisfaction des spectateurs.

On annonce le prochain départ du petit

qui devient la compagne de toute notre vie. Je te le répète ; réfléchis à ce que tu veux faire ; n'agis pas, dans une circonstance si importante, avec ton insouciance habituelle. Tâche, mon ami, de fixer ton attention sur mes paroles ; voyons, tu as quelques choses sur le cœur, tu as l'air accablé ; aie confiance en ta mère, mon enfant, parle-moi avec abandon.

Je n'ai pas de répulsion particulière pour cette jeune fille, ma mère, voilà tout ce que je puis vous dire. Vous avez tous l'idée arrêtée de me marier ; si je refusais aujourd'hui, ce serait à recommencer dans quelque temps, à propos d'une autre... J'obéis tout de suite... au moins on ne m'en parlera plus... Vraiment, voilà déjà bien longtemps qu'on me tourmente avec ce mariage. Oh ! j'ai la tête bien fatiguée ! c'est tant de discuter comme cela... Je vous dis que tout cela m'est égal... Ai-je jamais rien refusé à mon père ?... Il veut me voir marié, je prends la première femme venue. Que veut-on de plus ?

Toutes ces paroles avaient été prononcées avec effort, d'une voix brisée ; on eût dit les échos affaiblis et inégaux d'une pensée en désordre. Mme de Védelle regardait son fils avec inquiétude ; cette soumission, allée à cette indifférence et à cet épuisement physique, lui semblait un nouveau et douloureux symptôme.

(La suite au prochain numéro.)

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

BULLETIN FINANCIER.

Paris 1^{er} mai. — Le marché était meilleur aujourd'hui. Les reports étaient offerts sur la plupart des valeurs qui clôturèrent en hausse sur samedi. Les actions de la compagnie tra-satlantique ont cependant fait exception. Elles ont continué le mouvement de baisse commencé la semaine dernière. On disait pour motiver cette baisse que les porteurs d'actions ne toucheraient pour 1864 que 25 fr., intérêt et dividende compris. Les transatlantiques ont fait 490 et 470 et clôturèrent à 480.

La rente 3 0/0 a fait 67,45 et reste en liquidation à 67,45 avec 05 c. de report. L'italien a fait 65,35 et 65 55. Le crédit mobilier 760 et 783,75. Le mobilier espagnol 482,50 et 495. La société générale 590 ; le comptoir d'escompte 945. Le Lyon 925 et 935 ; le Nord 1055 et 1037,50 ; l'Orléans 830 et 827,50 ; le midi 590 ; l'Est 518,75 ; l'Ouest 522,50 les chemins de fer autrichiens 440 ; les Lombards 540 ; le Nord d'Espagne 225 ; le Saragosse 345 ; la société immobilière était ferme à 540.

Cours moyens du comptant : 3 0/0 67,32 1/2 et 1/2 95 42 1/2
— Banque de France, 3592 50.
— Crédit foncier, 1265.

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie Th-Gresham constate pour l'année 1864 les résultats suivants : Affaires proposées à la Compagnie dans l'année, 47,424,121

Affaires acceptées par la C^e. 38.766.325
Sinistres payés, 1.267.393

Indépendamment de son capital actionnaire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède un fonds d'assurances net de plus de 12.500.000.

La somme affectée à la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865)

La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaille, 50.

MM. les propriétaires de chevaux apprendront avec satisfaction qu'un écuyer de Roubaix vient de recevoir des GENUILLIÈRES ÉLASTIQUES A RESORTS, d'un système tout-à-fait nouveau dont le succès a été constaté Par l'emploi des Genuillières, plus de chevaux couronnés, soit au dressage, soit en les présentant en vente Nous engageons MM. les propriétaires à faire l'essai de ces Genuillières seul moyen d'éviter les accidents qui ôtent aux chevaux de luxe leur valeur réelle. 4720 n

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

Rue Fosse-aux-Chènes.	Place de la Liberté.	Rue du Pays
1 ^{re} levée 7 ^h mat.	7 ^h 20 mat.	7 ^h 30 mat.
2 ^{re} levée 10 ^h mat.	10 ^h 20 mat.	10 ^h 30 mat.
3 ^{re} levée 2 ^h soir.	2 ^h 20 soir.	2 ^h 30 soir.
4 ^e levée 6 ^h 20 soir.	6 ^h 40 soir.	6 ^h 50 soir.
5 ^e levée 7 ^h 50 soir.	8 ^h 10 soir.	8 ^h 20 soir.

Rue Neuve.	Rue St-Georges.	Gare.
1 ^{re} levée 7 ^h 3 ^h mat.	7 ^h 40 mat.	7 ^h 50 mat.
2 ^{re} levée 10 ^h 3 ^h mat.	10 ^h 40 mat.	10 ^h 50 mat.
3 ^{re} levée 2 ^h 35 soir.	2 ^h 40 soir.	2 ^h 50 soir.
4 ^e levée 6 ^h 55 soir.	7 ^h soir.	7 ^h 10 soir.
5 ^e levée 8 ^h 25 soir.	8 ^h 30 soir.	

La Monographie des Hémorrhoides

par le docteur LEBEL, opère aujourd'hui que véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable Un vol. in-8°. Prix 4 fr. en timbres-poste de l'Echiquier, Paris. (Con-

Place de l'Hôtel-de-Ville.

Magasin de Lunetterie, Optique, Baromètres, Stéréoscopes, Jumelles.

ANDRAUD-SAVOYE (ANCIENNE MAISON SAVOYE) 110^{me} ANNÉE D'EXISTENCE RUE DU MAGASIN, 9, A LILLE.

Toutes les Lunettes ou Pince-Nez achetés, pourront être remplacés, sans aucun frais pour l'acheteur, à la maison de Lille, rue du Magasin, 9.

RÉPARATIONS.

Place Saint-Martin.

Sous la direction du prestidigitateur royal PHILIPPE Grand contraste de la nature.

Le GÉANT, soldat écossais. Il est âgé de 40 ans, sa hauteur est de 2 mètres 19 centimètres, sa circonférence est de 1 mètre 90 centimètres. Le NAIN, TOM POUCE, de Londres. Aged 27 ans, il est très bien proportionné sa hauteur est de 77 centimètres. Ils sont accompagnés de leur père et mère